



Alain Decaux : un goût pour l'Histoire et un don de conteur, inspirés par Lille

Lille. La famille d'Alain Decaux célèbre les cent ans de la naissance, à Lille, du célèbre historien et académicien. Issu d'une famille d'instituteurs, Alain Decaux a également été marqué par les rudes conditions de vie des ouvriers du textile.



**Lakhdar
Belaïd**
Journaliste

lille@lavoixdunord.fr

Un timbre, ça voyage. Ça raconte une histoire aussi. Ce 23 juillet, pour le centième anniversaire de la naissance d'Alain Decaux, la Poste a lancé un timbre à l'effigie du célèbre historien. Son émission « Alain Decaux raconte » a été diffusée de 1969 à 1987. L'hexagone est le pays de la philatélie. « *La France compte 580 000 collectionneurs* », rappelle une responsable de la Poste.

Né à Lille, Alain Decaux a su (clin d'œil de l'histoire, justement) s'appuyer sur de nombreuses lettres. Celles, par exemple, nées de la plume de Victor Hugo, alors député, et dénonçant la misère des habitants du quartier lillois Saint-Sauveur. L'écrivain réalise cette visite en 1851. Un an plus tôt, François Decaux, ancêtre d'Alain, a épousé Céline, tisserande dans les caves lilloises.

« Pour Alain, Lille était sa colonne vertébrale », rappelle aujourd'hui Micheline, son épouse. Évoquant notamment les « conférences du dimanche matin », données par ce membre de l'Académie française, dans un opéra lillois toujours « plein à craquer ». Enfant, Alain Decaux est victime d'une très grave appendicite – péritonite. Instituteur à Wazemmes, son grand-père lui apporte les différents tomes du Comte de Monte-Cristo. Rétabli, l'élève consulte son professeur d'histoire au lycée Faidherbe (situé à l'emplacement de l'actuel collège

1778



Laurent Decaux, le fils de l'historien, et Micheline, son épouse, à Lille, ce 23 juillet.
Photo Florent Moreau

Carnot). « Il lui donnera le goût de la grande Histoire ponctuée de petites histoires », salue Laurent Decaux, le fils de l'homme de télévision.

Serial killer

Éditeur historique d'Alain Decaux, Perrin republie une vingtaine de ses chroniques ⁽¹⁾. Elles ont été sélectionnées par ses enfants, Laurent et Isabelle Chanteur-Decaux. Là encore, cet épais ouvrage permet d'explorer le temps. Comme ce portrait de Ravaiillac. La

description du futur assassin d'Henri IV, considéré comme hérétique car protestant, évoque le fou de Dieu. La liste de ses symptômes est tout aussi médicale. Cet habitant d'Angoulême était-il malade mental ? Fou, tout court, miné par les hallucinations. Schizophrène ? Le livre revient également sur les moments les plus douloureux du pays. Comme le sabotage de la République par ses propres parlementaires au moment de céder le pouvoir au maréchal Pétain en juin

1940. Ou la tentative d'assassinat du général de Gaulle par l'OAS, au Petit Clamart, en 1962, au crépuscule de la guerre d'Algérie. Sans oublier la terrible histoire du docteur Petiot. Au cœur de Paris, et en pleine Occupation, ce médecin serial killer est dénoncé par des voisins incommodés par des odeurs de... cadavres brûlés. L'historien sait également se faire chroniqueur judiciaire. ●

*À lire : **Alain Decaux raconte**, ED. PERRIN, 650 pages, 27€

